



1. Notre assemblée. Jeudi 3 mars, 20h-22h
2. L'accueil des familles. Jeudi 17 mars, 20h-22h
3. L'ouverture au monde. Jeudi 31 mars, 20h-22h

Document préparatoire



Marchons ensemble

Après la consultation des fidèles de la Chapelle Universitaire...

Un certain nombre de fidèles de la Chapelle Universitaire Notre-Dame de la Paix ont lu les « Dix pistes pour l'Eglise » proposées par le secrétariat du Synode à Rome et ont donné leur avis. Une trentaine de réponses ont ainsi été collectées ! Un grand merci à toutes et à tous.

L'ensemble des réactions qui ont été envoyées, par écrit ou par internet, ont été reprises et transcrites dans leur ordre d'arrivée. Il y a d'abord les réactions à la suite de chaque piste, puis votre avis, ce que vous aimeriez dire...

La lecture de vos réponses a conduit l'équipe synodale à proposer des soirées de réflexion autour de trois thèmes. Chacun renvoie, d'une manière ou d'une autre, aux « dix pistes ».

Le document que vous avez ainsi entre vos mains peut aider à nourrir votre réflexion avant de nous retrouver au cours de ces trois soirées.

L'équipe synodale

1. Notre assemblée. Jeudi 3 mars, 20h-22h

- ✓ Comment y sommes-nous présents et acteurs ?
- ✓ Comment faisons-nous assemblée dans la diversité de nos réalités ?
- ✓ Comment notre Chapelle est-elle un lieu de célébration, de réconfort, de ressourcement ?
- ✓ Les points forts, les points faibles.
- ✓ La place des laïcs et des consacrés.

Pour lancer la réflexion de cette soirée, on pourra relire ce qui a été écrit à propos des Pistes 1 (Les compagnons de voyage, p.3), 2 (Ecouter, p.4), 3 (Prendre la parole, p.5), 4 (Célébrer, p.5), 5 (Coresponsabilité dans la mission, p.6) et 8 (Autorité et participation, p.8).

2. L'accueil des familles (jeudi 17 mars, 20h-22h)

- ✓ Un certain nombre de familles constituent notre assemblée aux messes de 10h30 et 12h. Comment sont-elles accueillies ? Comment participent-elles ?
- ✓ Comment les enfants et les jeunes y trouvent-ils leur compte ?

Aucune des pistes ne traite spécifiquement de cette question. Il nous a paru nécessaire de la traiter à la Chapelle Universitaire, car il s'agit bien de son avenir et de celui de l'Eglise !

3. L'Ouverture au monde (jeudi 31 mars, 20h-22h)

- ✓ Comment écoutons-nous le contexte social et culturel dans lequel nous vivons ?
- ✓ Vu la richesse et la diversité de notre assemblée, comment nous enrichir mutuellement dans l'écoute et le partage ?
- ✓ Comment « entendre » ce qui se vit à l'Université ?

Pour lancer la réflexion de cette soirée, on pourra relire ce qui a été écrit à propos des Pistes 5 (Coresponsables dans la mission, p.6), 6 (Dialoguer dans l'Eglise et la société, p.7) et 7 (Avec les autres confessions chrétienne, p.8).

Vous avez pris la parole sur les « Dix pistes pour l'Église »...

Piste 1. Les compagnons de voyage.

*Église signifie communauté. **La première église est la famille** ("église domestique") et après il y a **la communauté des chrétiens que nous rencontrons à la messe** et dans les autres lieux de la vie quotidienne.*

***Nous sommes une communauté "célébrante"** et non localisée sur le territoire d'une paroisse, dans un "village" de la ville. C'est sa spécificité et sa liberté : une communauté réunie par une autre communauté, celle des pères jésuites, une communauté où plusieurs prêtres célèbrent. **Réfléchir pourquoi chacun vient former l'assemblée à la Chapelle Universitaire ? Qui sommes-nous ?** C'est surtout l'eucharistie qui rassemble les chrétiens. Il y a peu d'interactions entre les participants.*

*Dans l'Église et dans la société, **nous sommes sur la même route**, côte à côte. Nous cheminons avec nos groupes d'amis, nos familles, nos voisins, nos groupes d'activités. Nous avons du mal à rencontrer **les cabossés de la vie** qui hantent nos rues et les services sociaux.*

*En tant qu'homme membre d'un corps social et en tant que chrétien membre de ce corps social il me semble évident que **nous marchons ensemble**. Dans l'Église locale où je suis, ce cheminement est surtout marqué par **la célébration de l'Eucharistie et des temps de prière pris ensemble**. Le Christ nous demande d'être unis, au service les uns des autres, sans jugement, ouverts et accueillants à tous chrétiens ou non chrétiens.*

Est-ce vraiment notre façon de marcher, côte à côte...sur les traces de Jésus? Dans l'Église locale... Qui est l'Église locale? Personnellement, je chemine surtout avec des personnes qui sont hors du cercle ecclésial. Malheureusement, il n'y a pas mal de personnes qui sont parties du "cercle ecclésial", déçues, tristes, en colère, amères....

*Un "chrétien en recherche", comme moi, se sent peu accueilli dans les différentes communautés namuroises que je fréquente : **aucune invitation à participer à des groupes de réflexion sans***

On pourra s'étonner que la démarche synodale de la Chapelle Universitaire ait été réduite aux questions qui intéressent principalement la vie de la Communauté, dans son fonctionnement interne et dans son ouverture au monde. Apparemment on n'aborde pas les questions qui concernent davantage l'Église en général.

La démarche synodale lancée à Rome en octobre 2021 qui se clôturera à Rome en octobre 2023 est un appel à une conversion profonde et radicale de l'Église universelle. Pour qu'elle soit effective, il s'agit de la mener d'abord au niveau des communautés locales. C'est dans la mesure où quelque chose se passera et sera mis en route chez nous (et donc aussi à propos de l'autorité et de la participation, du discernement et de la décision, **Pistes 8 à 10**) que nous pouvons espérer que cela deviendra un jour effectif au niveau de l'Église universelle...

tabous, aucune remise en question de la doctrine dans les homélies dominicales, aucune évocation bienveillante d'idées "non conformistes" dans les feuilles paroissiales ou autres publications périodiques.

Je trouve dommage que ces questions portent uniquement sur un diagnostic de la situation actuelle, sans jamais demander ce que les personnes consultées souhaiteraient pour l'avenir!

Les compagnons de voyage avec lesquels nous cheminons depuis 1972 sont des membres proches du mouvement des Focolari. Nous sommes engagés dans le mouvement en tant que volontaires (une des branches du mouvement) depuis plusieurs années.

*Il y a **aussi ceux qui ont parcouru le chemin avant nous** et qui nous ont laissé leurs témoignages. Parmi ceux-là, il y a non seulement les témoins proches, mais aussi **les témoins reconnus dans l'histoire de l'Eglise** : témoins reconnus pour leur vie chrétienne (les saints), témoins reconnus pour leurs écrits aidant à situer la foi et la vie chrétienne dans le monde, etc. Recueillir leurs témoignages peut nous aide aussi à « écouter » (thème 2), avec un recul bénéfique, « le contexte social et culturel dans lequel nous vivons » (thème 2, fin). A titre d'exemple, nous voyons ainsi que, par rapport à l'histoire de l'humanité, notre société actuelle de surconsommation est un phénomène récent... et peut-être pas indispensable pour l'avenir commun. **Si nous comparons l'Eglise à un arbre qui grandit**, nous comprenons que, si nous voulons que l'arbre se développe, il s'agit bien sûr de lui procurer un environnement favorable, mais aussi de **nourrir ses racines** (ne surtout pas couper celles-ci !).*

Deux points concrets pour notre Communauté.

- 1. **Quand est publié un nouveau document important pour l'Eglise**, organiser un temps (par exemple une soirée) où une personne qui a approfondi le document le présente, puis il y a partage.*
- 2. **Comment la communauté soutient-elle ses membres qui sont engagés... ?** par exemple, un membre engagé auprès d'un groupe ou d'une population en grave difficulté. Je propose qu'un tel soutien soit davantage développé dans notre communauté.*

Piste 2. Ecouter

***Les laïcs et les jeunes ne sont pas assez écoutés.** Quant aux jeunes, ils sont aux abonnés absents. **Les femmes** sont accueillies pour des services de lecture, de chant, de décoration. Les religieuses et les vierges consacrées ont bien peu droit au chapitre. Les diacres ont plus de chances. Quant aux diaconesses, je n'en connais pas.*

*Mon Eglise particulière me semble ouverte et accueillante à tous mais n'étant pas une paroisse, je dirais que **nous sommes en manque d'occasions de nous connaître et de nous rencontrer, de participer à des projets communs.***

*L'écoute est une vertu. Souvent il y a beaucoup de personnes consacrées disponibles à l'écoute, mais **peu de laïcs disponibles à se faire écouter**, peut-être parce que nous avons peu de temps ou nous avons peur d'être jugés.*

***Comment écoutons-nous le contexte social et culturel dans lequel nous vivons ?** Vu la richesse de la diversité, réfléchir comment s'enrichir mutuellement dans l'écoute et le partage?*

Comment "entendre" l'université ? Les jeunes du Centre Religieux Universitaire (CRU), la résonnance de la pastorale universitaire ?

Alors, j'ai envie de poser ces questions: **comment vivre heureux d'être chrétien** mais sans marketing comme dans certaines paroisses, sans encens, sans avoir tout le temps envie de ramener l'autre à soi. Mais plutôt en se mettant à genoux devant les autres et se laisser soi-même "missionné" par les valeurs de l'autre, des autres.

Je ne connais pas de lieux où se pratique une telle écoute.

Nous avons l'occasion de côtoyer dans le mouvement **des personnes consacrées** qui nous font beaucoup de bien, si elles sont vraies, authentiques et attentives à chacun. C'est une approche différente de la vie qui peut nous enrichir d'une autre manière.

Dans le cadre du mouvement, nous avons régulièrement des **contacts avec des musulmans** d'une des trois mosquées reconnues par la ville de Namur. Nous sommes à l'écoute de leur façon d'agir.

Piste 3. Prendre la Parole

Prendre la parole en public s'apprend. Apprendre à écouter aussi. C'est tout un art à cultiver qui ne s'improvise pas. Lorsque nous sommes en confiance, c'est OK. Les médias sont magnifiquement dangereux, car limités dans l'espace et le temps.

Evitons toute critique de personnes.

Oui, communiquer c'est très important. **Prendre la parole avec courage dans l'église et surtout dans la société** n'est pas toujours facile, mais il faut commencer par l'exemple de sa propre vie qui devient parole concrète.

Etant donné la spécificité de la Chapelle Universitaire, libre en quelque sorte des structures paroissiales (matérielles et autres), **on peut être invité à réfléchir à la communication** Il faudrait un groupe qui travaille sur "la communication". Elle n'existe quasi pas.

Il n'y a pas véritablement **un encouragement au partage entre les fidèles.**

En ce qui concerne la dernière question : il n'y a (ce n'est pas un scoop!) aucune démocratie dans les choix exercés.

Piste 4. Célébrer

Cela dépend des différentes paroisses. La Chapelle Universitaire est ouverte à tous, à toutes. Ce point nous concerne spécifiquement puisque la communauté de **la Chapelle Universitaire existe autour de la célébration.**

L'écoute communautaire de la parole est inspirante et a une incidence réelle dans les décisions importantes à prendre en société. **Ce serait bien que quelquefois, un projet à initier ou à soutenir soit proposé par un laïc ou autre auxiliaire** et soutenu par la communauté dont les membres sont d'origine tellement diverses. Dans ce groupe, il y a des talents que nous ne connaissons pas, parce que nous ne nous parlons pas ou trop peu.

Les célébrations à la chapelle me semblent très participatives avec une grande qualité d'homélie et un choix de chants de plus en plus accessibles à tous et porteur d'un message évangélique fort. C'est pour moi un grand support de ma vie spirituelle.

*Selon moi, c'est très important de faire connaître aux laïcs **les ministères du lectorat et de l'acolytat**, ainsi que le parcours pour le devenir.*

*Faux. **On peut cheminer entre chrétiens avec une autre source que l'eucharistie.** Une source pour tous, et non un re-source qui est devenue un rite qui justifie la prêtrise.*

Les messes sont assez classiques dans l'optique de Vatican II. L'optique est surtout la compréhension de l'évangile et de la vie du Christ, mais pas "un marcher ensemble". Il y a beaucoup d'autres moyens de "marcher ensemble" que les célébrations eucharistiques!

*Nous trouvons que **les célébrations de la Chapelle sont chouettes** pour le moment. Les projections de peintures et des chants sont un plus qui soutiennent la prière. Il faudrait peut-être **une équipe de lecteurs plus entraînés** pour que les lectures soient audibles par tous.*

Piste 5. Coresponsabilité dans la mission

*Des conférences, colloques, rencontres, expositions, projets pédagogiques sont proposés à **deux pas de chez nous** et concernent le vivre ensemble, aujourd'hui et hier et peuvent éclairer notre mission "d'ouvriers dans la vigne". Le monde est un village...Et nous avons à apprendre des autres Eglises en les visitant et en participant -sans tabou- à leur culte. Idem, en politique, nous avons à manifester nos choix suivant le plus possible la ligne de conduite fraternelle qui nous anime.*

*Pour moi, **chaque baptisé est invité à être missionnaire** dans tous ses lieux de vie (société, famille, voisins, travail...) d'abord par son témoignage de vie, par sa prière pour toutes ces personnes rencontrées et enfin par l'annonce explicite de l'Évangile.*

*Souvent on pense que mission signifie partir vers des lieux lointains, mais il faut rappeler que **la mission commence dans notre famille, dans notre église, dans notre travail, etc.** Jésus a envoyé en mission deux par deux, donc nous pouvons trouver le courage d'agir comme disciples missionnaires en sachant que nous ne sommes pas seuls.*

***Inviter à mieux se connaître, pour mieux s'entraider, se soutenir** : Il y a là un appel à réfléchir à comment découvrir les engagements, ils sont nombreux, comment en parler...*

*La synodalité, qui n'est pas un néologisme et qui est **une réflexion en profondeur en laissant claquer les volets au vent**, est d'urgence la seule porte de sortie du cléricisme. Mais...*

Ce point ne me semble pas vraiment d'actualité dans notre Église où la mission repose essentiellement sur le clergé et les religieux.

*Toujours le même commentaire : n'étant pas (plus) engagé dans un service d'Église ou sociétal quelconque, je ne peux pas dire si je suis satisfait du soutien reçu. Mais à l'époque où j'étais engagé dans des services sociétaux divers, **je ne me souviens pas d'avoir reçu un soutien quelconque**, sinon par la lecture d'articles encourageants.*

Réflexion sur les étapes possibles d'une démarche missionnaire.

1. **L'Église se présente d'abord comme libératrice** : Elle touche l'homme au plus profond, si - dans notre monde matérialiste - elle annonce tout simplement la vie éternelle (c'est le dernier point du Credo, mais, paradoxalement - comme le proposait Maurice Bellet -, c'est le premier point de l'annonce de la foi). C'est une annonce libératrice ; par exemple, **elle libère l'homme du souci constant d'acquérir des biens matériels** ; ils ne sont plus un but en soi. Autre exemple actuel : **libérer des idéologie**, où on fait de la liberté individuelle un absolu, et de la toute-puissance de l'être humain un rêve pour le futur.
2. L'Église et les chrétiens témoignent de leur choix de vivre **dans la sobriété** et en tenant compte de la fragilité humaine ; ils signifient que ce choix leur apporte **une libération**.
3. Ils témoignent ainsi qu'ils sont libres pour **donner du temps et de l'importance à ce qui est "autre"** : le sens de la vie, le désir d'être sauvé au-delà de la mort, de vivre pleinement dès maintenant...
4. C'est le moment alors de témoigner que **le message de l'Évangile vient rencontrer ces désirs** et même ouvrir au-delà.

Piste 6. Dialoguer dans l'Église et la société

L'Église est prudente et a peur de la manipulation du monde laïc. Les rapprochements pourraient ou devraient se faire. Les êtres humains ont les mêmes besoins fondamentaux et ont la liberté de choix. Il n'est pas interdit de travailler ensemble et c'est inévitablement le cas dans la vie professionnelle. Les chrétiens sont invités à entendre le monde avec un esprit d'ouverture. J'ai la chance d'avoir **des amis musulmans** avec lesquels j'ai eu de vrais dialogues. Le dialogue est possible comme le dit le Pape François si je reconnais que l'autre est comme moi en recherche de vérité et si je l'accepte dans sa différence.

J'aime les communautés qui cherchent **le dialogue avec les gens laissés à la marge par la société**. Je trouve souvent difficultés à dialoguer, soit dans la famille, soit dehors.

Ici se situerait le point délicat des modalités du dialogue avec les paroisses de Namur.

Pas le dialogue mais **se mouiller la chemise avec tous et dialoguer surtout, en priorité, avec l'Évangile**, avec notre serviteur Jésus. La connaissance de la parole de Dieu, et la prière, les gars!

Je n'ai pas l'expérience de véritable dialogue au sein de l'Église. Cela ne fait pas partie de sa culture.

En ce qui concerne la première question (lieux de dialogue), qui pourrait pour une fois s'adresser aux "simple fidèles", ma réponse est limpide : il n'y en a pas (sinon dans les confessionnaux!).

Depuis sept ans, nous avons des contacts trois à quatre fois par an avec **des amis musulmans** de Namur. Avec ces derniers nous organisons des partages sur un thème choisi en commun : par exemple : **L'écologie vue du point de vue chrétien et de l'Islam** ? Qu'est-ce que la foi pour un chrétien, pour un musulman ? Ce ne sont pas seulement des réflexions, ce sont aussi des partages de vie. Nous avons aussi déjà fait des ateliers cuisine mais aussi un spectacle de théâtre, de chants et de danses avec des ados chrétiens et musulmans.

Piste 7. Avec les autres confessions chrétiennes

Ce n'est pas tellement compliqué de rencontrer les personnes si on les aborde sans trop d'a priori. S'inviter, faire connaissance, voir ce que l'on peut faire ensemble entre diocèses et communautés voisines. L'Eglise est humaine et a intérêt à évoluer avec la société. Sans trop tarder.

*Je suis admiratif de tout ce que fait **le pape François dans ses efforts de dialogue** avec les autres confessions chrétiennes et les autres religions. C'est à transposer dans toutes les Eglises locales.*

*Je pense que **chaque confession chrétienne peut enseigner quelque chose à l'autre**. Il faut partir des vérités en commun et surtout de la Vérité, c'est à dire Jésus Christ, et de la foi en Lui, pour essayer de dialoguer avec respect et amitié, pour mettre en commune ses propres forces dans les œuvres de charité.*

*C'est simple. Il suffit de **vivre les yeux ouverts**. Et peut-être avoir à la Chapelle une petite bibliothèque avec des bouquins d'exégèse d'un protestant connu : Marguerat. Et des écrits d'Orient....Et puis des livres d'histoire, aussi. Ce ne serait pas idiot de développer **la dimension intellectuelle de la foi des chrétiens**.*

*Réflexion sur **les relations avec les protestants, les paroisses orthodoxes de Namur...** Autrefois un père célébrait en rite byzantin. Connaissance de l'évolution de la présence des autres rites par l'accueil des migrants... Intéressant de réfléchir...*

Je n'ai pas d'expérience de dialogue avec les autres confessions chrétiennes.

*Je n'ai quasi pas de contacts avec des membres d'autres confessions. **J'ai par contre de nombreux dialogues avec des gens qui ne croient pas**, mais je ne me sens pas habilité à présenter mon point de vue comme celui "du chrétien". Je crois d'ailleurs que ce serait contre-productif.*

*Nous avons déjà eu il y a quelques années un échange en paroisse pendant trois ou quatre ans **avec des anglicans**. Ce fut une belle découverte et une expérience très enrichissante. Nous avons pu découvrir leur liturgie, leurs homélies très pédagogiques et leur vie en communauté.*

Piste 8. Autorité et participation

***La participation des fidèles** est bien présente à la chapelle NDP. Les pratiques de travail sont à identifier, sinon, à améliorer*

Le responsable de la chapelle agit avec beaucoup de doigté et de respect dans l'exercice de l'autorité qui lui est confié.

***Chaque ministère dans l'église est un service**. Je ne sais pas si les fidèles de notre Église particulière reconnaissent l'autorité des ministres et s'ils se sentent coresponsables à prendre des décisions au sein de l'Église.*

Même si la Chapelle Universitaire n'est pas dans la structure d'une paroisse, **il serait intéressant de réfléchir à cet aspect de participation** et, à ce moment, d'encourager la prise de responsabilité de la part des fidèles et de **nourrir la confiance...**

Je crois que **pendant la covid**, les responsables de la communauté (qui n'est pas une vraie communauté) ont fait ce qu'ils pouvaient. Maintenant, il faut se mettre ensemble-sans être obligés d'être jésuites - pour **oser casser les vieilles outres...**

La participation des fidèles est bien présente à la Chapelle Universitaire. Les pratiques de travail sont à identifier, sinon, à améliorer.

Chaque ministère dans l'église est un service. Je ne sais pas si les fidèles de notre Église particulière reconnaissent l'autorité des ministres et s'ils se sentent coresponsables à prendre des décisions au sein de l'Église.

L'autorité reste le domaine des clercs. Il y a des conseils où les laïcs peuvent donner leur avis. Mais ils ne sont pas partie prenante de la décision ce qui ne favorise pas leur participation. **La collégialité ne fait pas partie de l'église.** Ce qui est bien dommage car cela ne stimule pas à se sentir membre de l'église. Il y a aussi **l'absence des femmes** dans les fonctions d'autorité, ce qui est totalement nuisible à la vie de l'Eglise. **Ouvrir la prêtrise aux femmes, aux personnes mariées** (homme ou femme) me semble incontournable (et non une hypothèse à creuser). Je me demande ce qu'attend l'Eglise institution pour prendre à bras le corps ces questions. Peut-être qu'elle soit totalement exsangue (mais ce sera alors sans doute trop tard). En ne faisant rien, l'église favorise les groupes qui pensent que le retour au passé est la solution. Et quand ce sera le cas, ceux qui ont une toute autre vision de l'évangile et de l'église n'y auront plus leur place et la quitteront sans bruit mais définitivement.

Même commentaire, il est ici flagrant que seuls les "responsables" sont concernés.

Nous ne connaissons pas les organismes de synodalité et cela nous intéresserait de les connaître. Qu'ils se présentent et disent comment ils fonctionnent par exemple.

Piste 9. Discerner et décider

La consultation est en marche. Les propositions doivent être consignées dans un document de travail. Un projet de décision en découlera.

Je ne sais pas, mais je suis d'accord qu'il faut commencer chaque prise de décision avec **l'invocation de l'Esprit Saint.**

Interpellation : la mission d'un lieu de spiritualité jésuite n'est-elle pas avant tout **la formation au discernement** ? Beaucoup de questions touchées, trop donc.

Discernement ? Cela ne vaut qu'un temps. Le discernement fait un jour pourra plus tard ne plus valoir tripette.

Parler de participation de tous me laisse songeur. J'ignore comment se passe les délibérations et les prises de décision. **La transparence et la coresponsabilité ne sont pas vraiment encouragées.**

Piste 10. Se former à la synodalité

Cela nous intéresserait beaucoup d'avoir plus de détails (l'un ou l'autre exposé par exemple) sur cette manière de fonctionner qui a l'air bien construite.

Se former par des tournées au sein du diocèse.

Comment formons-nous les personnes, spécialement celles qui occupent des rôles de responsabilité à l'intérieur de la communauté chrétienne, pour les rendre davantage capables de « marcher ensemble », de s'écouter mutuellement et de dialoguer ?

La formation à l'écoute, la connaissance des textes, leur décryptage et une écoute active et généreuse est indispensable. Tendons la main, enlevons le masque. L'Eglise est avant tout humaine.

Lisons et étudions les textes du pape François, nous y avons une mine de formation.

Je sais qu'il y a des rencontres pour mieux connaître la Parole de Dieu. Ça c'est très important pour grandir dans la foi et pour évangéliser.

Toute la démarche ESDAC... voir pour le futur ce qui pourrait aider...

Ohlàlà! Quel bazar! Quelles prétentions! Jésus a marché tout seul. Et nous, on était tous endormis. On ronflait, même. Alors, à part la croix, et l'Esprit qui nous donne des baffes...

*Pour se former à la spiritualité du marcher ensemble, il faut d'abord **un changement profond de mentalité**. Chez les clercs et les religieux, accepter de ne pas détenir toute la vérité. Chez les fidèles, se persuader que l'on a aussi des lumières à partager avec les autres. Chez tous, mettre en route une dynamique de partage sur un pied d'égalité, chacun avec ses spécificités, son charisme et ses connaissances dans le respect de chacun. Il faudra du temps et de la ténacité. Voilà peut-être ce qui signifie le "marcher ensemble".*

Et encore. Je ne me sens pas du tout concerné.

*Grâce au mouvement des Focolari nous sommes familiarisés avec **cette spiritualité du « marcher ensemble »**. On y parle du « **saint voyage** » : c'est ensemble que nous marchons, que nous nous soutenons et que nous nous relayons... Comme les oies migratoires qui avancent en V et se relaient !*

*Nous voudrions aussi **en savoir plus** sur les instruments qui nous aideraient à lire les dynamiques de la culture dans laquelle nous sommes immergés et leur impact sur notre style d'Eglise.*

Sur quelles pistes j'aimerais réfléchir et travailler avec d'autres ?

Un thème non abordé dans le document : **la catéchèse, la formation des jeunes à la foi.**

J'aimerais imaginer un projet permettant d'accueillir **les très jeunes familles avec petits enfants.**

Comment mettre à la disposition des chrétiens **des sources qui les fassent grandir dans la parole** de Jésus et qu'ils deviennent adultes. Comment aussi devenir une vraie communauté où il y a de la tendresse, de l'attention.

La question de l'autorité et de la participation m'intéresse de même que celle du discernement et de la décision qui sont connexes. Plus dans le sens de ce qui est souhaitable que dans la recherche de comment cela se pratique aujourd'hui.

Comment **réfléchir ensemble, entre chrétiens "en recherche", voire avec des non croyants**, à ce que pourrait être la bonne manière d'être "spirituels" aujourd'hui.

Ce que j'aimerais dire...

Une réponse en trois points pour l'Eglise

1. **Qu'elle se débarrasse de toute la part de « mythologie »** qu'elle entretient et qui obscurcit l'essentiel et qui encombre et alourdit inutilement ce qu'elle a à dire.
2. Qu'elle annonce officiellement s'il y a un cinquième évangile de saint Paul qui prend plus de place dans la liturgie que les quatre premiers et surajoute préceptes et directives qui le plus souvent accablent le simple chrétien, celui qui n'est pas rigoriste.
3. Un peu moins de pompe et de hiérarchie. Autrement dit qu'on laisse le Pape François améliorer les choses.

Comment au-delà de la participation anonyme aux célébrations **atteindre une vie plus communautaire** ? Groupe de prière, partage à propos des textes de célébrations.

Chaque personne fréquentant la chapelle est invitée à participer à la démarche synodale dans le respect mutuel **pour faire germer les rêves et faire fleurir l'espérance**. Rencontrer, consoler, positiver, créer des relations.

Dans l'immédiat et selon les possibilités : tisser des liens, faire des petits pas pour mieux se connaître, passer de "consommateur" à "**consom'acteur**".

Simplifier les pistes. Et, quand une femme pourra faire une homélie qui est moche, il y aura égalité avec les hommes !

Chaque personne fréquentant la chapelle est invitée à participer à la démarche synodale dans le respect mutuel pour faire germer les rêves et faire fleurir l'espérance. Rencontrer, consoler, positiver, créer des relations.

Ma situation de père divorcé n'est pas la plus porteuse d'image positive. Toutefois je suis soucieux de permettre à mes fils d'apprécier les valeurs chrétiennes et la force qui peut s'ensuivre pour mener leur propre vie. Cela demande un travail sur soi chaque jour et une grande disponibilité. J'ai eu la chance de naître dans une famille unie et engagée dans la paroisse. Les circonstances font que j'essaie de vivre **l'eucharistie dans ma paroisse natale** (ou

une paroisse voisine) suite à une alternance liée au manque de prêtre. A l'occasion aussi j'aime participer aux célébrations de la Chapelle car souvent **l'homélie** qui y est faite est le fruit d'un travail de recherche, d'explication, d'approfondissement des écritures et de leur adaptation au monde d'aujourd'hui. Bravo donc à la communauté. Bravo aussi pour **l'initiative de partager ces textes**, célébrations par internet. Cela pourrait peut-être permettre aussi une économie de temps de rédaction pour certains prêtres qui n'ont plus nécessairement toujours une inspiration débordante suite à leurs autres œuvres. J'ai pu partager durant un mois en 1987 à **l'œuvre missionnaire au Congo**. j'y ai vu des religieux se préoccuper avec des laïcs du sort des prisonniers, des invalides, de l'acheminement d'eau potable dans les villages retirés. Une approche oh combien appréciée par la population. J'ai souvent l'impression que **les prêtres des paroisses en Belgique sont trop liés à des contraintes administratives** et qu'ils ont de moins en moins de temps d'aller à la rencontre des pauvres, des isolés, et des gens dans leur vécu local. J'ai dans mes amis, proches et connaissances **beaucoup de personnes qui sont engagés au mieux-être** d'handicapés, d'immigrés, de laissés pour compte...mais ils ne sont plus attirés à participer aux eucharisties hebdomadaires suite à différentes "maladresses" ou actes répréhensibles de chrétiens ou à des positions plutôt exclusives de l'église face à des personnes qui ont choisi d'autres chemins, de chrétiens

J'ai du mal à répondre aux questions, elles me semblent pour des personnes formées et vraiment dans l'église. Je suis engagée au Centre spirituel de La Pairelle et j'aime la messe sobre de 9h à la Chapelle. Je ne me sens pas capable d'investir pour le moment à la chapelle. **Des rencontres autour de livres** que l'on peut échanger sont toujours riches, de même que des auberges espagnoles à certains moments forts de l'année pourraient créer des liens.

Pour moi, l'Eglise est le rassemblement des chrétiens qui cherchent ensemble **par l'écoute de la Parole**, le partage et la prière à comprendre la parole du Christ et à rechercher comment la **mettre en pratique dans la vie** (personnelle, familiale, professionnelle, ...). Ce qui manque dans notre communauté (et pas que chez nous), **c'est le partage ouvert, simple et libre pour nous entraider dans cette recherche**. Pour lancer cette démarche synodale, nous avons eu l'occasion de partager à 3 ou 4 sur quelques questions, cela s'est fait tout naturellement et a été enrichissant. Pourquoi ne pas renouveler cette expérience, **pour petit à petit nous aider à entrer dans une démarche plus communautaire?**

Nous sommes disposés à contribuer et participer à un groupe qui essayerait **d'améliorer et organiser le lectorat** pour les célébrations eucharistiques de la Chapelle Universitaire. Et pourquoi pas à un groupe de réflexion autour d'un autre sujet.

Rester motivé pour la prière. Garder la foi et la patience dans les épreuves. Continuer à chercher des pistes pour associer la foi et la science.

Participation à la liturgie pour un maximum **de jeunes adultes**.

Février 2022



Rue Grafé 4 – 5000 Namur

chapelle.notredamedelapaix@unamur.be

www.chapelleuniversitairenamur.be